

SOMMAIRE

- L'agroforesterie : intégrer la foresterie et l'agriculture pour optimiser les deux pratiques
- Recycler, une 2^e vie pour les fibres ligneuses
- Réflexion sur les enjeux liés à la mise en œuvre de l'aménagement écosystémique

À SURVEILLER

Activités du Consortium

Inscription auprès du Consortium.

30 mars 2006 :

Atelier sur les champignons forestiers comestibles, à New-Richmond.

12 avril 2006 :

Conférences : Le caribou montagnard de la Gaspésie, au Gîte du Mont-Albert.

2 et 3 mai 2006 : Conférence sur la forêt et les changements climatiques, à New-Richmond et Gaspé.

30-31 mai et 1^{er} juin 2006 : Visite sylviculture feuillue en Mauricie.

Autres activités

14 et 15 mars 2006 :

Colloque sur l'élagage forestier des essences feuillues et résineuses, à Maniwaki.

23 et 24 mars 2006 :

Colloque « La ligniculture : une solution d'avenir ! » à Magog.

24 mars 2006 :

Colloque « Forêt et bois, l'acceptabilité sociale » à Roberval.

5 avril 2006 :

Colloque sur l'Aménagement écosystémique, à Shawinigan.

L'AGROFORESTERIE : INTÉGRER LA FORESTERIE ET L'AGRICULTURE POUR OPTIMISER LES DEUX PRATIQUES

Actuellement, les activités économiques sont réalisées de façon très sectorielle. D'un côté, les industriels forestiers et les propriétaires privés exploitent la forêt dans le but d'en retirer des retombées économiques. De l'autre, les agriculteurs exploitent les terres agricoles afin de vivre des revenus reliés à l'agriculture. Certains propriétaires tirent des revenus de ces deux activités, mais elles sont habituellement réalisées sur des territoires différents. Mais pourquoi ne pas pratiquer les deux sur un même territoire ? La question mérite d'être posée et surtout, il importe de tester des modèles agroforestiers sur le territoire gaspésien. Par exemple, intégrer des rangées d'arbre espacées au 20 mètres au milieu de champs en culture représente un modèle agroforestier.

L'agroforesterie a connu d'excellents résultats dans d'autres régions. Elle permet entre autres de diversifier les revenus des propriétaires en plus d'apporter des avantages au niveau de l'environnement et des paysages. La Gaspésie est présentement en train de mettre sur pied quelques projets pilotes en agroforesterie. Par exemple, le projet de *Mise en valeur de l'espace rural de la MRC du Rocher-Percé par la reconnaissance de la multifonctionnalité de son agriculture* vise notamment la mise en place de bancs d'essai en agroforesterie en 2006 et 2007. De son côté, la *Table de mise en œuvre de l'agroforesterie de l'Estran et de la Haute-Gaspésie* en fera autant sur son territoire d'intervention. Le Consortium participe activement à l'ensemble de ces démarches et compte également participer au suivi des différents bancs d'essai qui seront mis en place dans la région. À suivre !

Pour information : Marie-Hélène Langis, marie-helene.langis@foretgaspesie-les-iles.ca



Verger d'amélanchier aménagé dans le cadre du projet *Table de mise en œuvre de l'agroforesterie de l'Estran et de la Haute-Gaspésie*.
Photo : P. Golliot

En Bref...

RECYCLER, UNE 2^E VIE POUR LES FIBRES LIGNEUSES

Saviez-vous que 2,5 millions de tonnes de papier sont recyclées annuellement au Québec, mais que 40% de ce volume doit être acheté à l'extérieur du pays pour fournir nos usines de recyclage? Saviez-vous que cela signifie donner une deuxième vie à 30 millions d'arbres, soit l'équivalent de 2,5 années de coupe de bois en Gaspésie?

Saviez-vous que produire une feuille de papier à partir de fibres vierges nécessite une énergie équivalente à celle d'une ampoule de 75 watts allumée pendant une heure mais que la production de papier recyclé n'exige que la moitié de cette énergie?

Les usines québécoises ont besoin de papier recyclable et 40% de nos déchets domestiques partant pour le dépotoir sont constitués de papiers et cartons. On peut se demander si on ne met pas dans nos dépotoirs les déchets de nos voisins (rappelons que l'enfouissement du papier émet du méthane, gaz à effet de serre). Quant aux boues de désencrage, elles peuvent aussi être recyclées en panneaux d'isolation phonique, en litière pour chat ou revenir à la terre par l'épandage agricole. L'utilisation d'encre végétale, encore peu répandue, a en plus, l'avantage de ne pas laisser de métaux lourds dans les résidus.

Les impressions effectuées dans les bureaux du Consortium se font désormais sur du papier recyclé contenant 80% de fibres post-consommation et traité sans chlore à 100% et des démarches sont en cours afin que les documents devant passer par les services d'imprimerie le soient aussi. Participerez-vous avec nous au développement durable de notre forêt?

Sources : Recyc-Québec; Cascades; Agenda 21.

Pour produire une tonne de papier il faut :

• 3.5 T d'arbres • 16 MWh • 60 m³ d'eau

Pour une tonne de papier recyclé à 100% et non blanchi, il faut :

• 0 arbre • 8 MWh • 10 m³ d'eau

Pour information :

Barbara Hébert, barbara.hebert@foretgaspesie-les-iles.ca

Vidéoconférence à venir

Vidéoconférence diffusée à Caplan, Sainte-Anne-des-Monts et Gaspé :

16 mars 2006 :

Titre : Qualité des bois résineux de plantation : connaissances et perspectives

Conférencier : M. Jean Beaulieu



Pholiote ridée ou *Rozites caperata*
Photo : M.-F. Gévry

RÉFLEXION SUR LES ENJEUX LIÉS À LA MISE EN ŒUVRE DE L'AMÉNAGEMENT ÉCOSYSTÉMIQUE

La mise en œuvre de l'aménagement écosystémique amènera des changements dans les pratiques forestières régionales. Afin de réussir ce virage, le Ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) travaille à définir la démarche qui permettra une mise en œuvre réussie. La première étape de cette démarche est une réflexion scientifique sur les enjeux de cette approche. Cette rencontre se tiendra à Montréal à la mi-mai dans le cadre du congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS). Le Consortium a été invité à y présenter sa réflexion sur les enjeux concernant le domaine de la sapinière à bouleau blanc de l'Est. Certes une belle reconnaissance et une belle opportunité pour la région. Il faudra cependant que les réflexions et les idées ne proviennent pas seulement des scientifiques et que la démarche se fasse aussi en région afin d'arrimer le tout avec la réalité des intervenants. Cette préoccupation est importante pour le Consortium et nous continuerons de la faire valoir au MRNF. La Gaspésie n'est cependant pas en reste puisque la réflexion s'est déjà amorcée lors de l'Atelier Aménagement écosystémique : s'inspirer des perturbations naturelles tenu en septembre 2005.

Pour information :

Mathieu Côté,

mathieu.cote@foretgaspesie-les-iles.ca